

Au cimetière de Montréal. — Les mois d'octobre et de novembre ramènent chaque année les touchants pèlerinages au cimetière, qui sont un des plus éclatants témoignages de la foi et de la piété montréalaises. Le pèlerinage des Frères du Tiers-Ordre était fixé au 14 octobre. Nombreux était déjà le groupe parti de l'église franciscaine de la rue Dorchester ; mais à mesure qu'il s'avancait, sur rangs de quatre, disant bien haut le rosaire, et chantant d'une voix tonnante l'*Ave Maria* de Lourdes, le groupe augmentait sans cesse. Chacune des artères de la grande ville lui apportait son affluent de Tertiaires et de personnes pieuses. Au cimetière, c'étaient quinze mille personnes qui étaient réunies pour prier et pour suivre les stations de la voie douloureuse en faveur des chères âmes.

Le côté nouveau du programme, cette année, était la bénédiction de la statue de saint François, dont nous avons parlé à nos lecteurs dans notre dernier numéro. Tous les Tertiaires étaient groupés là autour de leur Père, chantant : Comme saint François embrassons la croix.

En même temps que le Rév. P. Gardien bénissait la statue, la foule se préparait au Chemin de la Croix, dont la première station se trouve tout près. Quand l'oraison fut chantée solennellement, une supplication puissante s'éleva vers le ciel répétant par trois fois : *Sancte Pater Noster Franciscus, ora pro nobis*. Il semble que les morts durent tressaillir dans leurs tombes, et les âmes se réjouir dans leurs tourments que venaient soulager de si ardentes prières. Les Tertiaires avaient mis leur Chemin de Croix sous la protection de leur Séraphique Père ; ils se retirèrent alors, comme se retirent les flots d'une mer houleuse, pour aller autour de la première station entendre la voix puissante du P. Gaston ; ils le suivirent jusqu'au bout, répondant à ses exhortations, par des prières en faveur des âmes, des soupirs et des larmes sur les péchés des hommes, et sur les souffrances du Sauveur.

C'est un pieux usage que le Tiers-Ordre a inauguré cette année ; tous les ans, quand ses phalanges pressées viendront pour leur pèlerinage et leur Chemin de Croix, elles se grouperont d'abord autour de la statue de saint François, et n'entreront dans la voie douloureuse qu'après avoir demandé la bénédiction de leur Père et prié pour celui qui a choisi de dormir son dernier sommeil à ses pieds.